

Qui sont les 10 premiers clients et fournisseurs du Maroc ?

L'Office des changes vient de publier l'édition provisoire de son rapport annuel 2014 concernant le commerce extérieur, toujours déficitaire, au Maroc. Qui sont les principaux clients et fournisseurs du Royaume ? **PAR ADAMA SYLLA**

En 2014, à l'instar des années précédentes, les échanges commerciaux du Maroc demeurent concentrés sur l'Europe, premier partenaire du Maroc avec 63,5% du total des échanges (61,3% à l'importation et 67,6% à l'exportation). La France et l'Espagne caracolent toujours dans les deux premières places à l'importation et à l'exportation pour le Maroc. Leurs parts respectives sont de 16,3 et 15,8% du total des échanges commerciaux. C'est ce que confirme l'Office des changes dans son rapport provisoire sur les échanges extérieurs pour l'année 2014.

Il faut toutefois souligner qu'à partir de l'année 2004, la part de l'Europe dans le total des transactions commerciales a perdu 7,8 points, signe d'une diversification accrue des exportations du Maroc. En témoigne, la présence du Brésil (3ème client avec 4,6 de parts dans les exportations) et de l'Inde (5ème avec 3,6 %) dans le Top 10 des pays clients. Une situation qui s'explique notamment, par les marchés phosphatiers décrochés par l'OCP dans ces pays. A noter, qu'outre l'Espagne (22,6 %) et le Maroc (20,5 %), les autres clients du Maroc sont les Etats-Unis (3,6 %) et le Royaume-Uni (2,9 %). Quid des fournisseurs du Maroc

? Si à ce niveau, la France et l'Espagne se livrent une concurrence rude au niveau des deux premières places, la Chine qui pointe au 3ème rang joue bien son rôle de trouble fête. L'Empire du Milieu s'accapare 7,6 % des importations marocaines pendant que la France et l'Espagne sont au coude à coude, avec respectivement des ratios de 13,4 % et 13,3 %. Quant aux Etats-Unis, ils talonnent la Chine à la 4ème place avec 7 % des exportations marocaines. Dans ce classement, le pays de l'Oncle Sam est suivi par l'Arabie Saoudite (5,4 %), l'Allemagne (5,2 %) et l'Italie (5 %).

Pas encore de partenaires africains majeurs

Par catégorie de produits, sans surprise, la structure des importations en 2014 se caractérise par la prépondérance des produits énergétiques qui demeurent au premier rang avec une part de 24%, suivis des demi-produits (21,2%) et des produits finis d'équipement (20,4%). En effet, rien que pour ses achats produits énergétiques, le Maroc a déboursé en 2014 près de 92,56 milliards de DH contre 102,94 milliards de DH en 2013. C'est dire qu'en dépit de cette baisse de 9,5% imputable au recul des achats d'huile brute

de pétrole et du gasoil et fuel-oils, le Maroc reste totalement dépendant de l'étranger pour ses hydrocarbures. La présence de l'Arabie Saoudite et de l'Irak dans le top 10 des fournisseurs s'explique ainsi.

Autre enseignement, aucun pays africain ne figure parmi les principaux partenaires commerciaux du Maroc, mais cela laisse présager un bel avenir pour les produits marocains. En effet, si l'Asie et l'Amérique ont gagné respectivement 3,3 et 1,6 points, l'Afrique, quant à elle, a gagné 2,3 points en dix ans, c'est-à-dire entre 2004 et 2014. Résultat : le déficit commercial du Royaume à l'égard de l'Europe s'améliore en 2014 de 6,4%, il s'établit à -101,6Mds DH contre -108,6 Mds DH représentant ainsi 54,6% du déficit global. A l'égard de l'Asie, ce déficit est de 31,4% et de 13,3% vis-à-vis de l'Amérique. Le taux de couverture des importations par les exportations est de 57,1% pour l'Europe, 28,6% pour l'Asie et 44,3% pour l'Amérique. Et cette année ? L'embellie s'est confirmée durant les cinq premiers mois de 2015 avec une amélioration du solde commercial de 21,41 milliards de DH, soit un allègement du déficit commercial de 25,3% par rapport à la même période de l'année précédente, selon l'Office des changes. ■

